

# J'ai "ma place" au travail

## PIERRETTE ACCEPTE SES LIMITES

Par Christian Asselin

À la suite d'événements malheureux qui se sont produits dans sa vie, dont la perte d'êtres chers, Pierrette est demeurée isolée chez elle pendant cinq longues années. Elle dormait 14 heures par jour, regardait la télévision et n'avait surtout plus envie de voir personne ni de se mêler à la société.

Un matin, alors qu'elle prenait un café assise dans un restaurant à l'occasion de l'une de ses rares sorties en public, elle décida de se prendre en main. À l'écart du marché du travail depuis une dizaine d'années et vivant de l'aide gouvernementale, elle sentait le besoin de revenir sur le marché du travail. Elle ne voulait plus vivre au crochet de la société. Ce qu'elle

désirait était bien simple, mais difficile à réaliser pour une personne atteinte d'incapacité... mériter son café, ses vêtements, son logement et toutes les autres petites choses que l'argent nous permet d'acquérir. C'est alors qu'elle entreprit des démarches auprès du Centre local d'emploi de Sainte-Agathe dans le but d'obtenir de l'aide afin de dénicher un emploi qui lui permettrait de ranimer sa flamme, son estime d'elle-même, qui lui permettrait d'être fière.

C'est alors qu'elle est référée au service d'Intégration-travail Laurentides. Pour le conseiller, accompagner une personne vivant avec un problème de santé mentale, c'est lui permettre d'être, d'avoir, de vivre, de se réaliser en tant que sujet de son histoire personnelle\* « J'ai demandé à Pierrette si elle était prête à faire des efforts pour se trouver un emploi. Elle m'a répondu l'être. », soutient le conseiller.

Bien qu'elle fût préparée à encaisser des refus de la part des employeurs susceptibles de l'accueillir dans leur entreprise, la première porte à laquelle elle a frappé fut la bonne. François Thibault, propriétaire du Tigre Géant de la ville de Mont-Tremblant n'a pas hésité une seule seconde à lui tendre la main. « J'ai voulu lui donner une chance, je lui ai fait confiance et je ne l'ai jamais regretté. L'ajout de Pierrette à notre équipe a été très bénéfique pour notre commerce car il a poussé les autres employés à se dépasser. C'est la diversité du personnel d'une entreprise qui fait qu'elle fonctionne bien. » me dit-il.

Avec un peu d'imagination et beaucoup d'ouverture, cette clientèle s'avère une alternative rentable. Elle permet à l'employeur d'enrichir ses opérations, son climat de travail et par conséquent d'améliorer la satisfaction de la clientèle. M. Thibault a même créé un emploi sur mesure adapté aux besoins de Pierrette. Depuis juin 2003, elle accueille la clientèle aux salles d'essayage de ce magasin à rayons. « J'aurais bien aimé devenir massothérapeute, mais je suis réaliste et j'accepte mes limites. J'ai enfin trouvé un emploi qui me convient et qui me permet d'être active au sein de la population. » mentionne-t-elle. Les personnes handicapées sont des héros obscurs qui prennent leur place dans la société, notamment par une présence de plus en plus accrue sur le marché du travail. L'exemple de Pierrette permettra à un grand nombre de personnes, mais plus particulièrement aux gestionnaires d'entreprises, de s'ouvrir à des individus exceptionnels qui ont su tirer profits de leur différence afin de devenir des personnes essentielles dans leur milieu de travail.



### Saviez-vous que:

*16 150 personnes vivant avec un problème de santé mentale ou handicapées intellectuelles habitent les Laurentides?*

### Démystifier un tabou:

*Les médias renforcent la mentalité générale que les personnes vivant avec un problème de santé mentale sont dangereuses. En fait, très peu le sont puisque, selon une étude, le taux de dangerosité réel n'est que de 0,04%.*

- \*Tiré de À vos trousseaux, l'intégration et le maintien au travail des personnes vivant ou ayant vécu un problème de santé mentale, p.18.
- Les services offerts par Intégration-Travail Laurentides sont rendus possibles grâce à l'aide financière d'Emploi Québec
- Ce reportage est rendu possible grâce au ministère des Ressources humaines et Développement des compétences du Canada